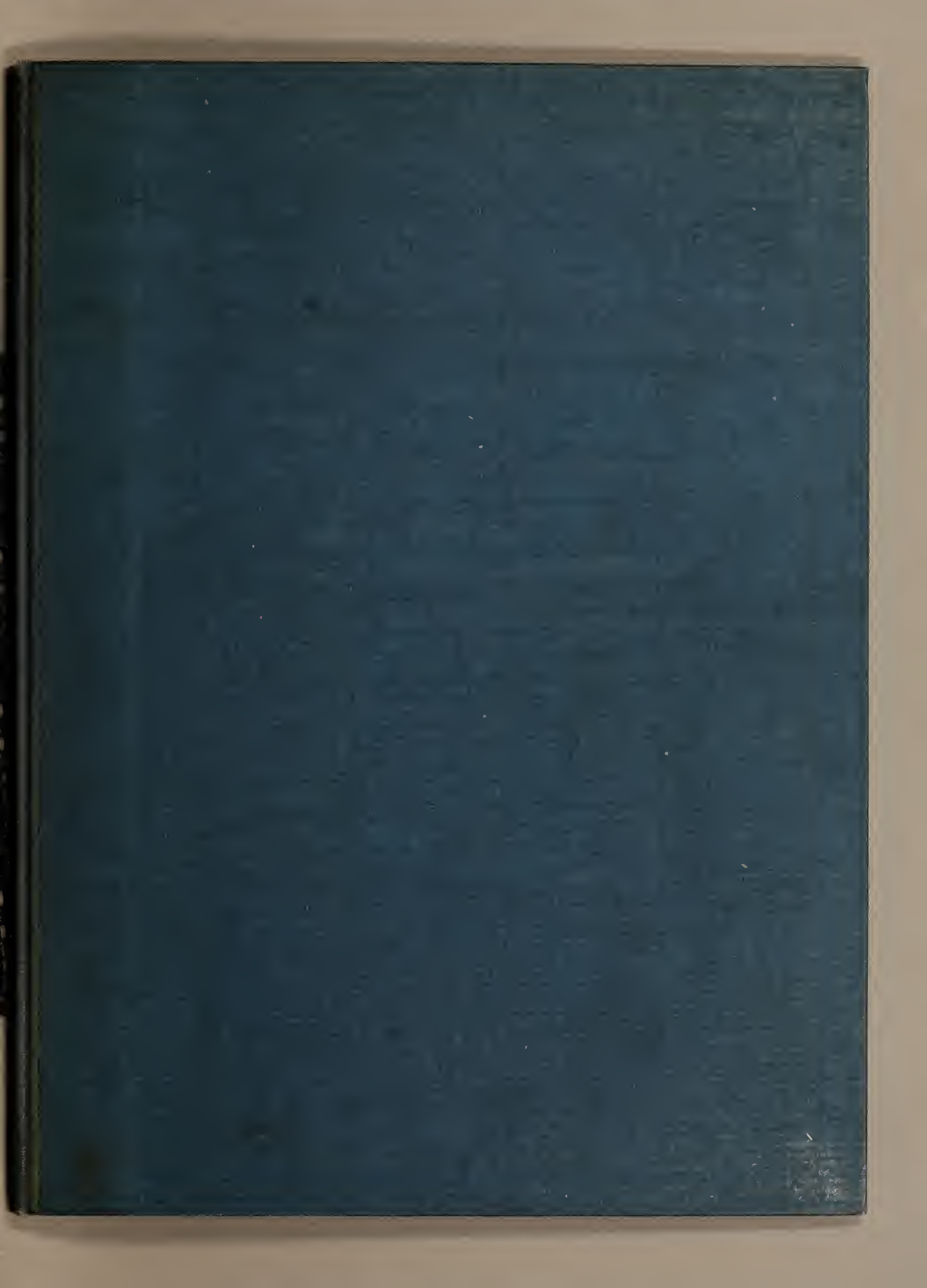



GAUDEO.

JOURNAL

De l'affaire du Canada passée le 8 Juillet 1758 entre les Troupes du Roi, commandées par M. le Marquis de Montcalm, & celles d'Angleterre, qui, au nombre de vingt mille hommes, ont été mises en fuite par trois mille deux cens cinquante François.

CROIROIT-ON, MONSIEUR, que vingt mille Anglois ayent été obligés de prendre la fuite devant 3250 François; c'est exactement ce qui vient d'arriver aux troupes du Roi d'Angleterre, commandées par le Major-Général Abercromby.

Les Anglois avoient dessein de prendre le Fort Carillon, pour ensuite se rendre maîtres du Canada; pleins de confiance en la supériorité du nombre de leurs troupes, cette conquête leur paroissoit assurée; mais ils avoient compté sans M. de Vaudreuil & sans M. le Marquis de Montcalm.

M. le Marquis de Vaudreuil avoit envoyé M. le Marquis de Montcalm pour protéger la frontiere de la Colonie du côté du Lac du S. Sacrement. Ce Général arriva au Fort Carillon le 30 Juin, il n'y trouva que huit Bataillons de troupes de terre, deux Compagnies de Canoniers, & environ trois cents Ouvriers & quelques Sauvages. Quelques jours après M. le Capitaine Raimond lui amena un renfort de 400 hommes de troupes de la Colonie; mais ayant appris que les Anglois étoient avec une armée de vingt mille hommes de Milice, & six mille hommes de troupes réglées du côté du Lac du S. Sacrement, & que le Major-Général Abercromby devoit se mettre en mouvement, pour s'emparer du Fort Carillon, & nous chasser du Canada, il en donna aussitôt avis au Marquis de Vaudreuil: ce Gouverneur avoit déjà été prévenu par d'autres avis qui lui avoient été donnés. Il jugea à propos de changer la destination de M. le Chevalier de Levis, qui avoit été détaché du côté de Corlac, il lui donna ordre de rejoindre M. le Marquis de Montcalm, & se mit en état de lui envoyer au plutôt d'autres renforts.

M. le Marquis de Montcalm, dans la vûe de retarder l'ennemi, occupa le poste de la Chute sur le bord du Lac du S. Sacrement;

il y resta jusqu'au 6 Juillet, que l'ennemi parut en force sur le Lac.

M. le Marquis de Montcalm envoya plusieurs détachemens pour harceler les Anglois dans leur descente, repassa en conséquence avec toutes ses troupes la riviere de la Chute, & vint camper sous le Fort Carillon, où il avoit eu la précaution de faire tracer un camp. Un détachement d'environ 300 hommes qui avoit été envoyé pour harceler l'ennemi, s'étant égaré par la faute des guides, tomba dans une colonne des ennemis qui étoit déjà toute formée, il y eut cent quatre-vingt-quatre Soldats tués ou prisonniers, le reste joignit le corps de nos troupes.

Le Marquis de Montcalm, en arrivant dans son camp devant Carillon, n'avoit que 2800 hommes de troupes de France, & 450 de la Colonie, sur lequel nombre il faut ôter encore un bataillon de Berry, qui, à l'exception de la compagnie des Grenadiers, fut réservé pour la garde du Fort.

Le 7 au matin toute l'armée fut occupée à faire des abbatis; les travailleurs étoient protégés par des compagnies de Grenadiers & de Volontaires qui les couvroient; les Officiers avoient plantés leurs drapeaux sur l'ouvrage, & la hache à la main, ils furent les premiers à donner l'exemple aux Soldats, & chacun à l'envi travailloit avec la plus grande ardeur.

Notre aîle gauche étoit occupée par les bataillons de la Sarre & de Languedoc; elle étoit appuyée à un escarpement éloigné de la riviere de la Chute de quatre-vingt toises, un abbatis couronnoit le sommet de l'escarpement, & flanquoit une trouée gardée par les deux compagnies Volontaires de Bernard & de Duprat. On avoit placé six canons derriere cette trouée. La droite étoit gardée par la Reine, Bearn & Guienne; elle étoit aussi appuyée à une hauteur, dont la pente étoit moins roide que celle de la gauche. Les troupes de la Colonie & les Canadiens occuperent la plaine entre cette hauteur & la riviere de S. Frederic, & ils s'y retrancherent avec des abbatis.

Le Fort avoit dirigé son canon, & sur cette partie, & sur le lieu où le débarquement pouvoit se faire. A la gauche de nos retranchemens, le centre conservant le sommet des hauteurs, suivoit les sinuosités du terrein, & toutes les parties se flanquoient réciproquement. Les bataillons de Royal-Roussillon & le premier bataillon de Berry formoient le centre: chaque bataillon avoit

derriere lui une compagnie de Grenadiers & un piquet en reſerve dans tout le front de la ligne.

On avoit été obligé de former des retranchemens avec des troncs d'arbres couchés les uns ſur les autres, & on avoit mis en avant des arbres renverſés, dont les branches coupées & pointues faiſoient des eſpeces de chevaux de friſe.

Le 7 au ſoir, notre petite armée reſſentit une grande joie, à l'arrivée de quatre cens hommes d'élite. M. le Chevalier de Levis arriva bientôt après, avec M. de Sennezergues, Lieutenant-Colonel du régiment de la Sarre.

M. le Chevalier de Levis eut la defenſe de la droite; M. de Bourlamaque celle de la gauche; M. le Marquis de Moncalm ſe reſerva le commandement du centre, afin d'être à portée de veiller & de donner ſes ordres par-tout.

L'armée coucha au bivouac. Le 8 à la pointe du jour, l'on battit la generale, & toutes les troupes reconnurent leurs poſtes; une partie d'elles fut employée à achever l'abbatis, tandis que l'autre conſtruiſoit les batteries.

Sur les dix heures du matin, les troupes legeres des ennemis ſe firent voir de l'autre côté de la riviere & firent un grand feu, qui, tiré de trop loin, ne put nous empêcher de continuer le travail.

A midi & demi leur armée deboucha ſur nous. Nos gardes avancées, les Volontaires & les compagnies de Grenadiers ſe replierent & rentrerent dans la ligne ſans avoir perdu un ſeul homme. Les travailleurs & toutes les troupes furent au premier ſignal à leurs armes & à leurs poſtes.

Notre gauche fut la premiere attaquée par deux colonnes, dont l'une cherchant à tourner le retranchement, ſe trouva ſous le feu du régiment de la Sarre, l'autre attaqua un angle ſaillant entre Languedoc & Berry; & une quatrieme colonne attaqua la droite entre les bataillons de Bearn & de la Reine. Le Capitaine Raimond qui commandoit les troupes qui s'étoient portées dans la plaine du côté de la riviere de S. Frederic, n'étant point attaqué, ſortit de ſes retranchemens, prit en flanc la colonne qui attaquoit notre droite, & la chargea avec intrépidité.

Sur les cinq heures du ſoir, la colonne qui avoit attaqué les bataillons de Royal-Rouſſillon, ſe jetta ſur l'angle ſaillant du retranchement défendu par le bataillon de Guyenne, & par la

gauche de Bearn; l'autre colonne ennemie, qui d'abord avoit attaqué les bataillons de la Reine & de Bearn, s'y jetta aussi, & l'attaque devint sanglante. M. le Marquis de Montcalm & M. le Chevalier de Levis s'en étant apperçu, l'un y accourut avec des troupes de réserve, & l'autre avec des troupes qu'il détacha de la droite. L'Anglois repoussé plusieurs fois, fit encore une nouvelle tentative, qui n'eut pas un meilleur succès, & fut obligé de préparer la retraite, qui fut soutenue par le feu des troupes légeres qui tirerent jusqu'à la nuit.

Plusieurs considérations nous empêcherent de poursuivre l'ennemi: ses forces, qui malgré sa défaite, étoient bien supérieures aux nôtres, l'obscurité de la nuit, la nature du pays dans lequel même en plein jour il n'est pas possible de s'engager sans guides, & enfin la lassitude de notre petite armée victorieuse.

Le lendemain M. de Moncalm détacha le Chevalier de Levis pour reconnoître l'ennemi, il ne trouva par-tout que des marques d'une fuite que la terreur avoit précipitée.

Sur le rapport des prisonniers Anglois qui sont en notre pouvoir, la perte de l'ennemi est de quatre mille hommes, tant tués que blessés: ils ont perdu beaucoup d'Officiers de marque; de ce nombre sont le Lord Haw & le Sieur Spital, Major-Général des troupes réglées, qui ont été tués.

Nous avons eu la satisfaction de remarquer que 500 Sauvages, qui étoient dans l'armée ennemie, n'ont jamais voulu prendre part à l'action.

Cette brillante victoire fait un honneur infini aux François: M. le Marquis de Montcalm s'est montré grand Capitaine & brave Soldat; MM. de Levis & de Bourlamaque se sont couverts de lauriers dans le commandement de la droite & de la gauche. M. de Levis a reçu plusieurs coups de fusil dans son habit MM. de Bougainville & de Laugis, Aides-de-Camp de M. de Montcalm, ont été blessés à ses côtés.

Nons avons perdu 12 Officiers & 92 Soldats qui ont restés sur le champ de bataille.

Nous avons eu en tout 25 Officiers & 248 Soldats de blessés.

Permis d'imprimer & distribuer. A Rouen, ce 23 Septembre 1758. BOREL.